



Pierre LaBedaine.
L'ancien Secrétaire-Archiviste du club des Pointeurs.



Portrait en pied de M. Cauchon, tel qu'il se voit dans le grand monde.

Le Monsieur qui se tient derrière lui est son secrétaire. Qui dirait? — L'un de ces deux hommes est le président du sénat (pas de France) et l'autre aspire à le devenir.

Chs. Delagrave, le plus agile du club Champlain, voit sa crosse renversée par un Anglais, étranger au jeu. Le jeune homme se retourne, indigné; il assène un vigoureux coup de crosse au polisson, et il continue sa course.

Enfin, dégoûtés, les canadiens plantent tout là, et la foule se disperse en faisant des commentaires.

De tout cela, il ressort que le club Crescent, pressentant sa défaite, a pris le parti d'empêcher que le jeu ne se continuât; il ressort, en outre, que les canadiens-français qui n'ont qu'un peu plus d'un mois d'exercice, se sont montrés plus habiles joueurs que les Anglais, qui pratiquent depuis plus d'un an.

Nous pouvons donc, sans fanatisme, chanter victoire. **Tape-A-Mort.**



Phosphore Moustique.

Le nouveau Secrétaire, tel que peigné, broché, etc., le jour de sa promotion.

A NOTRE CORRESPONDANT.

M. J. Mercier, un des officiers organisateurs de la St. Jean-Baptiste, dans une correspondance que nous publions plus loin, s'anime d'une sainte colère et reproche à notre rapporteur d'avoir, jusqu'à un certain point, dénaturé les faits, touchant le départ de la procession.

Nous ne savons jusqu'à quel degré ce monsieur a raison, et si ses explications sont complètement satisfaisantes. Mais ce que nous pouvons dire en toute sûreté, c'est qu'une foule de personnes, qui regardaient défilier la section St. Sauveur, ont murmuré tout haut, parce que les autres sections tardaient trop à suivre.

Quant à ce qui est du plaisir d'essayer nos griffes contre le Commissaire Ordonnateur général, M. Mercier peut, sans crainte, enlever de sa soupçonneuse conscience ce doute qui lui pressurait le cœur. Nous sommes les premiers à louer les nobles efforts de M. Amyot et à en reconnaître les heureux effets.

Ite in pace.

Tape-A-Mort.

Pour le plus grand avancement du *pointage*, nous prions M. Phosphore Moustique de passer à notre bureau.

Nous aurons à nous entendre sur une foule de points. *L'incognito* sera strictement gardé.

Nos lecteurs montréalais apprendront, sans doute, avec plaisir que dorénavant nous aurons une correspondance régulière de Montréal.

Il est curieux d'observer l'influence que produit, sur les jeunes gens de la campagne, l'atmosphère éivrante des villes.

À Québec, on se croit monsieur, d'abord qu'on a sur l'échine un vêtement à la mode et, dans la main, une badine. Si vous voulez vous en convaincre, informez-vous-en à M. J. Gosselin, autrefois de St. Jean, Ile d'Orléans.

Nous croyons de notre devoir, d'avertir les citoyens de St. Valier qu'un de leurs compatriotes, M. Tangnay, fait des sionnes à Québec.

S'ils veulent de plus amples informations, ils n'ont qu'à passer à notre bureau. Nous leur dirons qu'il a déjà rendu son chien une vingtaine de fois, et d'autres choses encore.

Mémoires d'outre-tombe.

C'est avec un bien sensible plaisir que le public apprendra que l'illustre auteur du *Nouveau guide des jeunes amoureux*, M. Fra. Eug. Boulet, ancien instituteur de tous les faubourgs de cette ville, clerc-notaire, etc., etc., vient de compléter le troisième volume de ses Mémoires.

Comme M. de Talleyrand, M. Boulet désire que ces pages, qui nous peignent avec des couleurs brillantes et fantastiques les péripéties de sa jeunesse, les gloires, les triomphes de sa vie publique et les honneurs qui l'entourent aujourd'hui, son heureuse vieillesse, ne soient publiées que plusieurs années après sa mort.

Malgré ce respectable désir, nous avons pu cependant, grâce à la constante amitié qui nous a toujours uni à ce grand homme, nous avons pu, disons-nous, jeter un regard ébloui sur ce récit d'une vie consacrée toute entière au bonheur et à la prospérité de notre Pays, sur cette vie commencée dans l'ombre et aujourd'hui resplendissante des lumières du génie, du savoir, du dévouement et du patriotisme. Oui, vénérable ami, l'aurole qui scintille autour de la couronne de cheveux blancs qui ceint votre front majestueux a fait jaillir ses rayons sur le Pays, sur le monde entier, et votre nom, intimement lié à celui de notre race, défiera comme elle l'ouragan des ans, des conquêtes et des réformes politiques.

Dans nos plus prochains numéros, nous aurons le plaisir de dérouler sous les yeux de nos lecteurs quelques-uns des principaux faits cueillis par oi, par là et qui, semblables à des fleurs, émaillent le verdoyant tapis de ces pages écloses sous la plume magique et féconde de l'illustre écrivain. Semblables à l'oasis du désert, ces charmantes historiettes qui, à elles seules, peuvent nous faire connaître l'homme, reposent agréablement l'esprit du lecteur qui suit le héros dans les sentiers arides et épineux de la vie.

Un des plus agréables récits de ces intéressants Mémoires est, sans contredit, celui où M. Boulet nous raconte avec une grâce et une finesse exquise les pifits divertissements qu'il prenait le dimanche.

Nous ne saurions mieux faire que de rapporter textuellement.